



SOMMAIRE

Maintien des enfants à l'école : Focus sur les stratégies de RACINES

DOSSIER
RACINES
Page 1



**Vital AMOUSSOU, Assistant
EFAE**

Dans le but de contribuer au maintien des enfants dans le système éducatif formel, RACINES a mis en place de nouvelles initiatives.

Le suivi socio scolaire constitue, pour RACINES, un des leviers fondamentaux dans le processus de réduction des cas d'abandon dans les écoles maternelles et primaires partenaires. Le programme Éducation s'est donnée comme principal objectif la réduction progressive du taux d'abandon scolaire dans les zones d'intervention qui, au demeurant s'est malheureusement accru au cours de ces dernières décennies tant, sur le plan local que national.

Plusieurs initiatives de veille ont donc été mises en place et renforcées pour l'atteinte de cet objectif. Au nombre de celles-ci, il est impérieux de mettre l'accent sur « l'Organisation des visites de classes et à domiciles au profit des enfants » qui demeure un dispositif efficace de suivi socio scolaire dans les communautés d'intervention.

La mise en place de notre initiative démarre en début d'année scolaire par le recrutement et la formation des Enseignants Points Focaux (EPF) des 36 écoles primaires partenaires des communes de Savalou et Bantè. La formation met l'accent sur les rôles & responsabilités des EPF l'utilisation des divers outils de suivi disponibles. Cette formation initiale confère à ces enseignants tous leurs attributs et les installe officiellement comme étant les répondants officiels (validés par la Circonscription Scolaire) de toutes les activités mises en œuvre dans les écoles partenaires par RACINES.

Une fois par semaine, notamment les jeudis, chaque Enseignant Point Focal fait le tour de toutes les salles de classe de son école pour collecter des informations sur les cas d'absence enregistrés au cours de la semaine. Ces informations sont consignées sur la fiche de suivi des présences/absences mises à leur disposition et transmises chaque vendredi soir à RACINES.

Sur la base des informations reçues, les animateurs de RACINES en charge du suivi social des enfants planifient des visites de classe dès que les absences excèdent 4 jours ouvrés. Si les enfants identifiés n'ont pas encore repris les cours, une visite est organisée aux domiciles des enfants pour s'enquérir des causes de leurs absences et, si nécessaire, discuter avec les parents pour un meilleur encadrement.

A l'issue de la visite à domicile, les enfants sont pris en charge, selon leurs besoins, pour leur permettre de retourner en classe et continuer leur scolarité. Ces enfants-là bénéficient d'un suivi plus rapproché de l'animateur RACINES pour une récupération définitive. Le même processus est exécuté chaque fois que les cas d'abandon sont détectés dans les écoles d'intervention.

À RACINES, nous sommes très fiers des résultats de ce travail de longue haleine. En 2 ans d'exercice, ce sont 358 enfants absentéistes en voie d'abandons qui ont été ramenés à l'école à l'issue des visites de classes et à domiciles. Dans toutes nos 36 écoles partenaires, nous avons enregistré en fin d'année, un accroissement de 5 points portant de 65 à 70 % le taux de maintien des enfants inscrits.

Comme vous pouvez le constater, malgré notre investissement et nos résultats, il reste du travail pour atteindre notre objectif d'une région des Collines sans aucun abandon scolaire. Avec votre soutien, toute l'équipe Éducation de RACINES continuera à faire de l'éducation des plus vulnérables une priorité.

Un immense merci pour votre soutien : Il change des vies !!!

Chers parrains, chères marraines, le comité de rédaction de votre bulletin d'information a le plaisir de vous annoncer une nouvelle rubrique dénommée la « La Voix des Jeunes » en lieu et place de « Mon cadre de vie ». Vous découvrirez cette nouvelle rubrique dès les prochaines éditions.

Écrit par Vital AMOUSSOU, chargé de la coordination des activités et des formations au Département Éducation Fondamentale et Alternative Educative.

MON
CADRE DE
VIE
Page 3

NOS
CULTURES
Page 4

MES
DROITS
Page 2

RACINES fait le point des avancées dans la réalisation des droits des enfants



Cosme S. COHINTO,
Animateur SPASS

Deux événements ont été organisés par RACINES pour la célébration de l'édition 2025 de la Journée de l'Enfant Africain à RACINES. Il s'agit d'un atelier de réflexion pour les acteurs clés du secteur de l'enfance puis une manifestation ouverte pour le grand public.

Le matin du 16 juin dernier, l'atelier de réflexion sur le thème « Promotion et

C'est un point d'étape important qui permettra à RACINES d'agir auprès des enfants, des communautés et des autorités dans un cadre défini et accepté par tous.

Placée sous le thème « Valorisation des acquis artistiques et culturels des enfants », la manifestation grand public de cette édition a eu lieu dans l'enceinte du complexe scolaire de Gouka Zongo. Elle a mis les enfants au cœur des activités leur permettant de jouir à leur droit aux loisirs et aux jeux. Les trois clubs culturels mis en place par RACINES dans la commune de Bantè ont égaillé les enfants et les autorités tout au long de la cérémonie à travers différents tableaux artistiques et culturels.



Tableau artistique du club culturel de Mayamon

De différents stands de jeux ont été installés pour permettre aux enfants de profiter de leur journée.



Atelier de jeu de ciseaux



Le Commissaire de police de Gouka à la journée de réflexion

Cependant, malgré ces avancées quantitatives et qualitatives, la réalité pour de nombreux enfants reste encore complexe dans plusieurs localités. Des défis majeurs persistent et nécessitent une attention continue et des actions renforcées. En effet, l'accès à une éducation de qualité reste toujours un enjeu. Si le taux de scolarisation progresse, la qualité de l'enseignement, le manque d'infrastructures adéquates répondant aux normes et le surpeuplement des classes dans certaines localités demeurent des obstacles. La pauvreté, particulièrement dans les milieux ruraux, continue d'exposer des enfants à différentes formes de violence et d'abus au détriment de leur scolarité et de leur bon développement.

Pour répondre à ces défis, une synergie d'actions entre les acteurs, les familles et les communautés est indispensable. Et lors de l'atelier, un plan commun d'actions a été élaboré et un comité de suivi mis en place pour assurer la mise en œuvre effective des actions planifiées parmi lesquelles on peut citer : la poursuite des plaidoyers auprès de l'agence de l'eau pour la dotation des écoles d'Agongni et d'Atokolibé en eau et l'organisation des séances de sensibilisation au profit des enfants et des parents dans les écoles, les marchés et les lieux de culte sur les thématiques de viol et de divers abus des enfants.

« Je remercie l'ONG RACINES de m'avoir invité à cet atelier de réflexion en tant que membre du club des filles leaders de l'école de Gouka. Cet atelier a été un creuset pour nous de parler de nos droits qui ne sont pas encore respectés. Je suis aussi contente de voir que des décisions ont été prises par les participants pour permettre à tous les enfants de la commune de Bantè de jouir pleinement de leurs droits et de bénéficier d'une protection ». **AHOUDJO Hosmina, membre du club de filles leaders de RACINES du collège Gouka.**

« Je m'appelle AGUIDI Isaac, écolier en classe de CE2. Je suis membre du club culturel du complexe scolaire de Atokolibé. Je suis content d'avoir participé à la journée de l'enfant africain. Grâce à cette journée beaucoup de mes camarades ont vu ce que notre maître culturel nous a appris tout au long de l'année. J'ai beaucoup aimé le jeu des ciseaux. Je dis merci à RACINES et PARTAGE ».

Le groupe Education à la Citoyenneté du CEG3 Savalou en lutte contre l'érosion pluviale



Aimée CODJIA, Animatrice ECSI

Dans la ville de Savalou, plusieurs quartiers sont touchés par l'érosion pluviale. Le Collège d'Enseignement Général 3 de Savalou, situé aux pieds des collines est également affecté par ce phénomène. Lorsqu'il pleut ou que le vent souffle fort, le sol est dégradé.



Vue partielle de la cour érodée par l'eau de ruissellement

Avec leurs enseignants et l'animatrice RACINES, le groupe a choisi de travailler sur le thème de l'environnement. Les élèves membres ont d'abord échangé avec les enfants jumelés de l'école de Saint-Dier-d'Auvergne, ce qui leur a permis de découvrir d'autres réalités, de comparer les problèmes et de réfléchir ensemble à des solutions. Ils ont ensuite identifié les espèces d'arbres adaptées au climat local, comme les orangers et les manguiers, en raison de leurs solides racines qui s'enfoncent profondément dans le sol et aidera à moyen terme à ralentir l'écoulement pluvial.

Au détour d'une séance de sensibilisation au profit leurs pairs sur les causes et les conséquences de l'érosion du sol dans leur environnement, les participants ont repéré les zones du collège les plus touchées par l'érosion. Puis, avec l'appui de leurs enseignants, ils ont préparé le matériel : jeunes plants, terreau, pelles et arrosoirs. Ils ont creusé les trous et organisé le terrain. Chaque étape a été réalisée de manière participative : chacun avait un rôle précis, favorisant l'entraide et le travail en équipe. Le jour du reboisement, les élèves étaient répartis en petits groupes, pour planter les arbres et veiller à leurs entretiens. Après la plantation, ils ont mis en place un système de suivi pour arroser les plants chaque semaine et s'assurer de leur bonne croissance.

INFO: Votre Rubrique "Mon cadre de vie" devient



Mise en terre du plant d'oranger



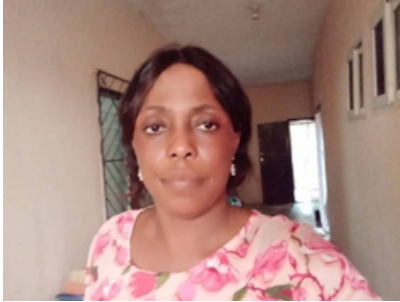
Mise en terre du plant de mangouier

Au-delà du geste symbolique, cette activité a permis aux enfants d'apprendre à se responsabiliser, l'esprit d'équipe et l'engagement citoyen. Ils ont compris que, même jeunes, ils peuvent agir concrètement pour améliorer leur environnement et contribuer à un avenir plus durable. Après la plantation, il faudra assurer l'entretien et le suivi pour atteindre l'objectif fixé.

« Nous avons planté des orangers et des manguiers pour empêcher l'érosion car les racines des manguiers s'enfoncent plus dans le sol et ralentissent la vitesse de l'eau de ruissellement ». AGBANGLA Prunelle (membre du groupe Education à la Citoyenneté).

« L'administration du collège, avec les enfants, s'engagent à bien entretenir les plants. Des équipes sont constituées et s'occuperont de l'entretien de ces jeunes plantes mises sous terre. Je remercie l'ONG RACINES pour ce projet ». Roger TCHEGBE, Surveillant Général du collège et encadreur du groupe ECSI.

À la découverte du couscous de la Cossette d'igname (Wassa-wassa)



Pélagie ZANNOU,
Animatrice Sociale

Le couscous béninois, encore appelé Wassa wassa en langue locale ou couscous d'igname est un plat traditionnel très prisé dans le département des Collines et le Nord du Bénin mais aussi dans certaines régions de l'Afrique de l'Ouest. Le Wassa-wassa peut être mangé chaud ou tiède, selon les goûts. Voici les différentes étapes de préparation de ce plat traditionnel qui est souvent servi lors des fêtes, cérémonies ou dans les écoles.

Pour préparer le Wassa-wassa pour 3 personnes adultes par exemple, il faut disposer de 1 kilogramme de farine de cossettes d'igname, 30 litres d'eau potable, $\frac{1}{2}$ litre d'huile d'arachide ou végétale, 2 oignons moyens, 30 grammes de piment rouge en poudre, et 20 grammes de sel en poudre.



Farine de cossettes d'igname aspergée d'eau



Transformation de la farine de cossettes en grains

Les grains de Wassa-wassa sont obtenus à partir de la farine de cossettes d'igname aspergée progressivement d'eau jusqu'à homogénéisation. Ensuite, cette farine homogénéisée, est malaxée à la main pour former de petites boules. Pour gagner en temps, certains préfèrent utiliser les tamis à trous moyens au lieu de malaxer le mélange. A cette étape, on ajoute une petite quantité de sel au mélange.

La pâte ne doit pas être collante mais plutôt granuleux et aéré.

La cuisson de Wassa-wassa se fait à la vapeur en versant les grains de pâte dans un cuiseur à vapeur ou couscoussier pendant 25 à 30 minutes. Ces grains précuits à la vapeur sont ensuite rincés à l'eau afin d'enlever le goût amer avant d'être à nouveau cuit à la vapeur une seconde fois pendant 15 minutes. En l'absence de couscoussier, on utilise une passoire métallique au-dessus d'une marmite d'eau bouillante et couverte hermétiquement avec un couvercle et un torchon.



Cuisson de Wassa-wassa à la vapeur



Wassa-wassa cuit



Plat de Wassa-wassa avec spaghetti au poisson

Le Wassa-wassa cuit est dressé avec de l'huile d'arachide dans une bassine pour l'aérer. Le plat de Wassa-wassa peut être consommé avec de la garniture de tomate au poisson, fromage de bœuf, crevette ou encore de la viande. Pour des raisons économiques, certains préfèrent consommer le Wassa-wassa avec de l'huile d'arachide chauffée avec de l'oignon. On y rajoute souvent des spaghettis au plat de Wassa-wassa. Il apporte à l'organisme des nutriments essentiels qui en font de lui un plat riche, énergétique et traditionnellement équilibré, surtout lorsqu'il est accompagné de sauce, légumes et protéines.

Écrit par Pélagie ZANNOU, Animatrice sociale chargée de l'exécution et de la coordination des activités du Projet Jeune (PJ)